

LA SEMAINE

À RADIO-CANADA

Le 7 mars 1959

Vol. IX, no 23 (10c)

CBFT
Montréal

CBOFT
Ottawa

CFCM-TV
Québec

CKTM-TV
Trois-Rivières

CHLT-TV
Sherbrooke

CJBR-TV
Rimouski

CKRN-TV
Rouyn

CKBL-TV
Matane

CKRS-TV
Jonquière

Le réseau français de télévision

par Jean Saint-Georges,

délégué de Radio-Canada auprès des postes privés



JEAN SAINT-GEORGES

En télévision, c'est maintenant devenu un lieu commun de dire que nulle part au monde les progrès ont été aussi rapides qu'au Canada.

Récapitulons : nulle part au monde, sauf aux Etats-Unis, y a-t-il une production aussi intensive d'émissions en studio. Nulle part au monde, sauf aux Etats-Unis, y a-t-il autant d'émetteurs. Nulle part au monde, sauf aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, y a-t-il autant de récepteurs. Nulle part au monde, sauf aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, la télévision atteint-elle une aussi grande proportion de la population. Nulle part au monde a-t-on un réseau micro-ondes aussi vaste qu'au Canada.

Et, pour ce qui est du français, nulle part au monde, et cela comprend la France, la Belgique, la Suisse et le Luxembourg, la production est-elle aussi volumineuse et variée qu'au Canada français.

Enfin, nulle part au monde, cela s'est-il réalisé aussi rapidement.

Le mérite de pareille réussite ne revient pas uniquement à Radio-Canada. Pareil progrès aurait été irréalisable sans le concours nécessaire de l'entreprise privée.

Là comme dans tellement d'autres domaines, le Canada a dû recourir à sa formule traditionnelle du compromis. Un réseau entièrement étatisé était sans doute réalisable en principe, mais il n'est pas certain que les Canadiens auraient accepté pareil régime et le budget qu'il aurait fallu y consacrer.

D'autre part, un réseau bilingue, entièrement privé, n'aurait pas été économiquement viable, non plus qu'en radio. Trois commissions royales et plus d'une quinzaine de comités parlementaires l'ont démontré de toute évidence.

Collaboration efficace

Restait la seule solution logique : une collaboration des deux éléments. La formule était-elle bonne ? Les résultats sont probants. Aujourd'hui, en moins de sept ans, quelque 60 stations desservent 90% de la population dans une ou l'autre langue. Plus de 80% de ces stations appartiennent à l'entreprise privée.

A diverses reprises devant ces commissions d'enquête et autres, les stations privées ont admis qu'elles n'auraient pu se fonder sans le concours assuré du réseau national, tandis que Radio-Canada n'aurait pu rayonner sur tant de Canadiens sans le débouché indispensable des antennes privées.

Place de prédilection

Au sein de la télévision canadienne, le réseau français occupe une place de prédilection. Par la force des cir-

constances, Radio-Canada s'est vue obligée d'avoir recours à peu près uniquement à ses propres ressources pour programmer en concurrence du réseau anglais et des réseaux américains. Aujourd'hui, les quelque 125 émissions en direct que ce réseau fournit en moyenne toutes les semaines font encore l'étonnement des visiteurs étrangers. Bon nombre d'entre elles peuvent soutenir la concurrence avec quelque émission que ce soit, ce qui est un hommage direct non seulement aux qualités techniques de la production, mais aussi au calibre élevé des artistes du Canada français.

Progrès rapides

A ses débuts, soit à la fin de l'été de 1952, le réseau français se résumait à peu : une station bilingue à Montréal. En moins de six ans, la télévision française allait rayonner non seulement sur la majeure partie du Québec, mais elle débordait les frontières provinciales, ce que la radio n'avait pu réussir aussi rapidement.

Les postes du réseau

Aujourd'hui, les émissions françaises qui sont presque toutes réalisées

dans les studios de CBFT, Montréal, sont également transmises, en direct, par les stations suivantes :

CBOFT, Ottawa, (la seule station, outre CBFT, appartenant à Radio-Canada);

CHLT-TV, Sherbrooke;
CKTM-TV, Trois-Rivières;
CFCM-TV, Québec;
CKRS-TV, Jonquière;
CJBR-TV, Rimouski;
CKBL-TV, Matane.

Dans quelques jours, CKRN-TV, Rouyn, qui transmet ces mêmes émissions sur film depuis 15 mois, sera à son tour relié directement à Montréal.

Plus tard, cet été, ce sera au tour de CHAU-TV, New Carlisle, de commencer ses émissions et transmettre le réseau français sur film, en attendant le raccordement, un an plus tard.

Vers la Noël, si une demande incessante de Radio-Canada est approuvée, deux autres antennes diffuseront l'image française : l'une à Moncton, au Nouveau-Brunswick et l'autre à Winnipeg-Saint-Boniface.

En outre de ces stations de langue française, plusieurs postes anglais ont réclamé et diffusent du français, no-

tamment CFCL-TV, Timmins, Ont.; CKSO-TV, Sudbury, aussi en Ontario et CBWT, Winnipeg, au Manitoba.

A l'occasion, des émissions françaises ont également été retransmises par les stations de North Bay et Sault-Sainte-Marie, en Ontario et Prince-Albert, en Saskatchewan.

Enfin, signalons que plusieurs postes affiliés se sont adjoint des satellites, tels que ceux de Clermont et Estcourt, dans le Québec, et Elk Lake, Kapuskasing et Elliot Lake, en Ontario.

La majorité des affiliés, on le voit, sont raccordés à Radio-Canada au moyen de circuits micro-ondes, sans qu'il leur en coûte un sou. De plus, lorsqu'il s'agit de retransmettre des émissions commanditées, les postes privés reçoivent une rétribution fondée sur le nombre de foyers télévisés qu'ils atteignent.

Les émissions

Comme c'est la pratique courante en Amérique du Nord, les affiliés d'un réseau sont tenus de retransmettre un certain nombre déterminé de programmes. Au réseau français, ce chiffre atteint une trentaine d'heures par semaine. Mais, en réalité, tous les postes en réclament et en reçoivent davantage, gratuitement. Pendant les autres périodes, chaque station inscrit les émissions locales qui lui conviennent et, à l'occasion, fournit même des programmes au réseau, (par exemple, *A la Porte Saint-Louis*). Radio-Canada s'attend que ses affiliés pourront collaborer encore davantage, dans un prochain avenir, à la programmation générale.

Les rapports entre Radio-Canada et les postes affiliés sont quotidiens et cordiaux. En outre, deux fois par année, des réunions générales réunissent des représentants des deux éléments pour discuter les problèmes communs et établir l'horaire des deux grandes saisons. La prochaine réunion du genre aura lieu le vendredi, 20 mars.

La dislocation de l'horaire régulier que les circonstances ont amenée ces dernières semaines a démontré hors de tout doute le rôle de premier plan que le réseau de Radio-Canada joue au sein de la population de langue française.



JUSQU'À WINNIPEG. — Certaines émissions du réseau français sont présentées à la population de l'Ouest canadien par l'entremise du poste CBWT de Winnipeg, dont on aperçoit ci-haut l'édifice et l'antenne. CBWT transmet ces émissions au moyen de kineoscopes qu'il reçoit de CBFT.

Vue en plongée du studio principal de CFCM-TV au cours d'une répétition de l'émission Bon Soir Québec.

CFCM-TV



Active contribution de la télévision à la vie québécoise

C'est sur les hauteurs de Ste-Foy que se trouve le poste de télévision de la capitale provinciale. Son rayonnement s'étend au delà des deux rives du fleuve, de Baie-Saint-Paul à Prin-



Les cameramen de CFCM-TV se tiennent constamment à l'affût des événements de la Vieille Capitale afin que les téléspectateurs soient rapidement renseignés sur l'actualité.

ceville et de Saint-Jean-Port-Joli jusqu'aux portes des Trois-Rivières. La population desservie dépasse 880.000 personnes, dont plus de 63% se trouvent dans les centres urbains.

CFCM-TV diffuse au canal 4 avec une puissance de 12,650 watts. Son antenne se dresse à 473 pieds au-dessus du niveau moyen du sol. Le poste a transmis ses premières émissions le 17 juillet 1954. Comme tous les autres postes de télévision, celui de la Vieille Capitale est relativement jeune. Toutefois, CFCM-TV a déjà à son actif plusieurs grandes réalisations, en particulier dans le domaine du reportage.

Studios

Le poste de Québec possède trois studios, dont l'un mesure 75 pieds sur 50, et une salle d'audition qui peut, à l'occasion, servir comme studio ou salle de projection. L'équipement est de première valeur. Outre les cinq caméras, CFCM-TV possède un appareil de téléciné et un car de reportage.

Emissions

Poste affilié à Radio-Canada, CFCM-TV est relié au réseau français de télévision par relais micro-ondes. Cela signifie que le poste se doit de retransmettre certaines émissions de base du réseau français et que, d'autre part, il profite, tout comme les autres postes reliés à CBFT par le réseau micro-ondes, d'un grand nombre d'émissions transmises en direct au moment même de leur production.

Ainsi, les téléspectateurs de la région ont l'avantage de voir sans délai leurs émissions préférées ainsi que certains spectacles de prestige et à grand déploiement.

L'horaire du poste de Québec comporte plusieurs émissions locales d'un grand intérêt. Certaines reviennent chaque jour, sauf le dimanche : *les Manchettes internationales*, *Sur la scène nationale et provinciale*, *Nouvelles locales et la Météo*; d'autres, cinq fois la semaine. Parmi ces dernières, *Fémini-Thé*, du lundi au vendredi, à 3 h. 30, permet à la femme d'assister à des défilés de mode et d'être ainsi à la page dans le domaine de l'élégance, sans quitter son foyer. A 4 heures, l'émission *A la bonne franquette* donne à la ménagère de bonnes recettes, sans doute, mais surtout des conseils très pratiques touchant l'art culinaire ainsi que l'économie domestique en général. *Sans atout* est une émission de quarante minutes. Les interviews et les reportages font de *Sans atout* une émission très suivie dont l'intérêt captive l'attention des téléspectateurs.

"A la Porte Saint-Louis"

Chaque jeudi, à 8 heures du soir, nous revient une émission dont le titre évocateur rappelle un coin historique de la Vieille Capitale. *A la Porte Saint-Louis* est une émission de chant et de musique dont les participants sont habituellement de la région de Québec. Cette émission est une contribution de CFCM-TV au réseau français de télévision.

Le poste québécois a déjà fourni, dans le passé, d'autres séries d'émissions à l'horaire du réseau. Tous les téléspectateurs se souviennent, par exemple, des émissions *le Fil d'Ariane* et *Quiz-Variétés*.

Reportages

Chaque année, à l'époque du carnaval d'hiver de Québec, CFCM-TV

donne des reportages du plus haut intérêt sur les manifestations qui se déroulent à cette occasion : parade, bal d'époque, manifestations sportives, etc. L'événement le plus pittoresque cependant, et qui est unique en son genre, demeure la traversée entre Québec et Lévis et le retour à Québec d'embarcations, sur les eaux couvertes de champs de glace du fleuve Saint-Laurent.

L'influence du poste CFCM-TV dans la région de Québec est indéniable. Dans la ville même, 94% des foyers possèdent un appareil de télévision. Par ailleurs, tous les centres urbains ou ruraux des comtés environnants profitent des émissions du poste québécois.



L'émission *Sans atout* aborde les domaines les plus variés et présente fréquemment des invités de marque. Il y a environ un mois, le Père Aimé Duval était de passage à *Sans atout*. On voit ici le jésuite "troubadour", entouré du réalisateur et des animateurs de l'émission.



Le Courrier de... émission réalisée dans les studios de CHLT-TV, apporte chaque semaine des conseils judicieux aux téléspectateurs.



M. Alphée Gauthier, gérant général de CHLT-TV

CHLT-TV, Sherbrooke

Le poste CHLT-TV (canal 7) a vu le jour, en théorie à Sherbrooke et, en pratique, sur le mont Orford, le 12 août 1956. Considéré comme l'un des postes les plus puissants au Canada (video: 300 kilowatts; audio: 180 kilowatts), il est la propriété du journal *La Tribune* de Sherbrooke.

Les chiffres officiels nous apprennent qu'il atteint un territoire de plusieurs milliers de milles carrés, jusqu'au delà des frontières américaines.

80 heures par semaine

Le poste de la Reine des Cantons de l'Est est en ondes 80 heures par semaine, dont 36 heures lui parviennent directement du réseau français de Radio-Canada. Ses programmes locaux couvrent une période hebdomadaire d'environ 40 heures, soit 20 heures en direct des studios de Sherbrooke et 20 heures de films.

Mahomet à la montagne...

Cette région étant assez montagneuse, il fallait choisir comme site de l'antenne un pic élevé. Le mont Orford était tout désigné. Mahomet se rendrait à la montagne! Mais il fallut, avant d'en faire l'ascension, vaincre plusieurs difficultés. Le mont Orford faisant partie d'un parc national, on dut, au préalable, obtenir l'autorisation du gouvernement pro-

Un nouveau poste...

Le poste CHAU-TV, appelé à desservir la région de la Baie des Chaleurs, à compter du mois d'août 1959, télédiffusera sur le canal 5, avec une puissance video de 100,000 watts et audio de 50,000. Il utilisera, au début, des kinescopes, avec l'espoir d'être relié au réseau micro-ondes vers le mois de septembre 1960.

Poste de base du réseau français de télévision, CHAU-TV présentera toutefois des émissions de langue anglaise à l'intention de la population anglophone de la région. L'émetteur, érigé à 2,000 pieds d'altitude, sur le mont St-Joseph de Carleton, rayonnera sur quelque 60,000 foyers.

vincial. Les démarches durèrent une couple d'années, jusqu'à ce que le bill 39, une loi spéciale, autorisât la construction d'un poste émetteur sur le mont Orford. Les travaux furent aussi lents que pénibles. Le tracé du chemin à parcourir aboutissait à un plateau naturel situé à 2,000 pieds d'altitude. Le mont Orford était conquis. On y érigea une antenne de 190 pieds. A cette altitude, les chances de rayonnement étaient prometteuses.

Le personnel

Il y a une centaine d'employés qui forment le personnel du poste CHLT-TV. Disons tout de suite que nombre de ces employés, qu'ils soient techniciens, annonceurs ou préposés à des services connexes, partagent leur temps, selon les besoins du moment, aux postes radiophoniques CHLT et CKTS aussi bien qu'à la télévision. Il y a là double emploi qui n'affecte en rien la qualité du travail. Le gérant général du poste CHLT-TV est M. Alphée Gauthier et le gérant commercial, M. Jean-Louis Gauthier. Ceux-ci travaillent en étroite collaboration avec Me Paul Desruisseaux, c.r., président de *La Tribune* Limitée.

La programmation locale

La programmation du poste CHLT-TV est aussi variée qu'intéressante; elle tient compte, dans une proportion du tiers, de l'élément de langue anglaise de la région.

Voici une nomenclature des programmes inscrits à l'horaire: Programmes religieux: *Messe de la cathédrale, Lumière et vie*; programmes éducatifs: *Faites-le vous-même, le Courrier de...* Questions indiscrètes, *Tout connaître*; programmes féminins: *Pot-pourri féminin, Actualité féminine, Menu à la carte*; programmes quiz: *Mystères à l'encheûre, Cent farces, Le téléphone sonne, Pile ou face*; programmes sportifs: *la Science des sports*; programmes musicaux: *Chansons des prairies, les Gais lurons, Disq'O'vision, Album des artistes, Fantaisies musicales, le Club du rythme, Jamboree, Palmarès des quadrilles*; émissions d'information: *Télé-bulletin, Météo, Edition sportive, Bulletin de nouvelles*; films: *Dans les cantons, Qu'en pensez-vous?*, *Cuisine Crino*; programmes anglais: *Matinee With Sally, Melody Ranch, News Round-Up, Sports in Review*.

CKTM-TV, Trois-Rivières

Monsieur Henri Audet, président et directeur général de Télévision Saint-Maurice a prévu de téléviser en couleurs, à CKTM-TV (Trois-Rivières), dès que le gouvernement et Radio-Canada en auront donné le signal. Il faut dire que M. Audet, avant de prendre en mains les destinées de CKTM-TV, était ingénieur régional de Radio-Canada pour la province de Québec; en 1949, il avait pris une part active à l'enquête que menait la Société sur la télévision aux Etats-Unis et en Europe. En somme, on peut dire que le président de Télévision Saint-Maurice est un des pionniers de la télévision au Canada.

Entre Montréal et Québec

Ces qualifications techniques ont guidé Henri Audet dans l'installation de CKTM-TV, qui était inauguré le 15 avril 1958. Le poste émet à une puissance aussi basse que 6,5 kilowatts mais la configuration générale de la Mauricie et l'élevation exceptionnelle du terrain au Mont-Carmel, où sont situés l'émetteur et l'antenne, expliquent que cette puissance suffise à atteindre un territoire de plus de 75 milles à la ronde. En plus de ces dispositions topographiques avantageuses, le poste de télévision de la Mauricie s'installait en plein cœur du Québec, entre la métropole et la

capitale provinciale, territoire où la densité de population est très forte et où, déjà, 82 pour cent des familles possèdent un appareil récepteur; cela



M. Henri Audet, président et directeur général de Télévision Saint-Maurice

est dû au fait qu'avant l'inauguration de CKTM-TV, le public de la région pouvait capter les émissions en provenance de Québec ou de Montréal.

Programmation régionale

Entre ces deux géants de la télévision de langue française, la direction de CKTM-TV avait un choix tout indiqué: d'une part retransmettre un certain nombre d'émissions de Radio-Canada et, d'autre part, se dévouer au développement des possibilités régionales dans le domaine des variétés et des émissions culturelles.

Soucieux de son rôle d'éducation, d'information et de divertissement, CKTM-TV fait continuellement appel aux plus hautes compétences et aux meilleurs talents de la région pour ses émissions locales.

Pour tous les goûts

Les spectacles de variétés tiennent la vedette à l'horaire du canal 13. Le folklore, les rythmes populaires, la chansonnette française, le "western" ont chacun leurs adeptes et la programmation en tient compte dans des émissions telles que *Armand Saint-Louis et ses copains de la Mauricie, Levis Bouliane et son ensemble, Maurice Pellerin et ses harmony boys*, etc.

Mais il y a aussi les amateurs de musique classique et d'art à qui on offre un *Récital* et une demi-heure hebdomadaire animée par les membres du Centre d'art mauricien; il y a également *Points cardinaux*, où un



"Tous les amants se ressemblent..." dit la chanson et il en va de même pour les studios de télévision. L'équipement de base se résume à une perche de son, des caméras, des projecteurs... Lors d'une réalisation, ce décor s'anime, des personnages prennent vie et deviennent présents à leur public.

citoyen de la région vient raconter ses souvenirs de voyage; il y a *la Petite Histoire*, car cette terre est riche d'anecdotes et de personnages historiques; il y a les sportifs et les étoiles de demain...

En somme, de la musique de folklore au récital classique, de l'histoire régionale aux entrevues sportives, la programmation locale de CKTM-TV est conçue et réalisée spécialement pour ses téléspectateurs.

Si le champ est vaste pour qui veut bien l'exploiter, il est en même temps limité par les coutumes, les souvenirs, les goûts communs d'une population déterminée. C'est ce qui explique l'orientation de l'horaire dans un poste privé. Le régional n'est-il pas d'ailleurs le but premier envisagé par la direction de chacune des stations affiliées au réseau français?



Sous l'oeil de la caméra, Jean Berger, populaire animateur et annonceur à CKBL-TV, reçoit ici son invité à l'émission *Souvenirs et anecdotes*.

Dans une atmosphère de café, la diseuse bien connue Aline Gagné prépare un autre programme de variétés à l'intention du public du Bas du Fleuve.



CKBL-TV, Matane

La participation d'Aline Gagné aux épreuves finales de la *Couronne d'or*, en juin 1958, a été pour plusieurs téléspectateurs l'occasion d'un premier contact avec une vedette du poste CKBL de Matane, charmante localité de la rive nord gaspésienne. Chose curieuse, la population de cette ville devait suivre à ce moment-là les succès d'Aline Gagné sur l'écran au canal 3 (CJBR-TV). Car si les frères René et Octave Lapointe exploitaient un poste radiophonique à Matane depuis 1948, ils venaient à peine d'obtenir leur permis de télévision. L'inauguration ne devait avoir lieu que deux mois plus tard, soit le 30 août 1958.

L'installation d'abord...

Cette date a marqué une étape dans la vie des citoyens de Matane et du public des comtés environnants. Grâce à une puissance video effective de 160 kilowatts, une des plus fortes du réseau français, CKBL-TV (canal 9) allait atteindre un auditoire d'environ 45,000 familles dont la moitié se trouverait dans la zone parfaite de réception.

L'inauguration du poste de télévision de Matane avait lieu à peine

un an après une autre inauguration, celle d'un immeuble spacieux qui abrite aussi le poste CKBL et l'hebdomadaire local. C'était un pas rapide mais, pour satisfaire un public de plus en plus désireux d'un contact avec le petit écran, il fallait agir. Dans cet édifice, la télévision occupe le rez-de-chaussée où se trouve le studio de 1,800 pieds carrés, centre de la production locale.

... et la réalisation

Six mois après le départ, la réalisation à CKBL-TV a déjà marqué quelques jalons importants. Les succès radiophoniques antérieurs, il va sans dire, y sont pour une bonne part; de même la contribution d'un personnel versatile qui a obtenu le trophée Beaver en 1956 pour les meilleures réalisations de l'année.

Si un poète français contemporain a dit que le désordre est le délice de l'imagination, on pourrait croire que le désordre est inhérent à la vie artistique: mais à consulter l'horaire de CKBL-TV, nous constatons qu'il n'en est rien, du moins dans la rigueur de la programmation. Déjà, après six mois, chaque soirée, du lundi au

vendredi, réserve à la population gaspésienne au moins une émission-maison. Le lundi, un quart d'heure de *Souvenirs et anecdotes* avec Jean Berger, annonceur, commentateur et comédien; le mardi, le réalisateur attiré des romans-fleuves radiophoniques, Claude Guénette, devient animateur et présente à son auditoire des courts métrages sur les vedettes du music-hall français; le mercredi, on peut assister au *Bal dans ma rue*, avec Aline Gagné et ses invités; le soir suivant, après la chansonnette, c'est le folklore en compagnie du "Père Ephrem", personnage incarné par Oliva Potras; enfin, le vendredi, le public est invité dans *Mon p'tit appartement*, à un autre rendez-vous musical avec Lauren Jourdain-Gagné.

Réseau vers l'est

L'avènement de la télévision à Matane, en août dernier, et le raccordement de CKBL-TV au réseau français, le 15 novembre, constitue une autre étape dans la prolongation du réseau: un nombre de plus en plus considérable de foyers canadiens participent et, par le fait même, sont plus unis à la vie de la nation.

La TV s'est créé un large public dans la région de Rimouski

On a dit déjà de CJBR-TV qu'il était le Conservatoire de la télévision, c'est-à-dire un centre de formation qui accueillait des annonceurs, des techniciens venus de tous les coins du Québec. Certains y passent et nous les retrouvons dans la métropole, tels les Pierre Paquette, Pierre Nadeau... d'autres y viennent, s'y attachent, adoptent Rimouski ou encore sont adoptés par un public chasteux qui, depuis l'avènement de la télévision dans la région, le 21 novembre 1954, a multiplié le nombre de ses récepteurs de 400 à plus de 50,000.

Rimouski, une ville prospère

Qui ne connaît pas Rimouski, surtout depuis la terrible conflagration qui a ravagé, dans la soirée du 6 mai 1950, tout un secteur de cette localité du Bas Saint-Laurent. Mais la ville a repris naissance, on a élargi les artères commerciales, on a reconstruit de vastes édifices pour donner à la porte d'entrée de la Gaspésie un caractère de métropole régionale. C'est peut-être ainsi, d'ailleurs, que s'explique l'aspect professionnel de la radio-télévision rimouskoise.

Après dix-sept ans de radio

Le personnel de CJBR comptait dix-sept années d'expérience dans le domaine radiophonique lors de l'avènement de la télévision dans la région. Il faut dire immédiatement que la majorité, sinon la totalité du personnel des postes privés est intégré, c'est-à-dire qu'il est affecté à la fois à la radio et à la télévision.

A Rimouski, les employés, au nombre de soixante, occupent une partie de l'Edifice Brillant, situé au coeur de la ville; ce centre de communications dessert l'est du Québec et une partie du Nouveau-Brunswick, soit une population de plus de 300,000 téléspectateurs. Pour couvrir un territoire aussi étendu, CJBR-TV dispose d'une puissance vidéo de 60,6 kilowatts; si cette puissance est relativement faible, il y a compensation. En effet, à 1,200 pieds au-dessus du niveau de la mer, au sommet du Pic Champlain, s'élève l'émetteur de CJBR-TV; à l'abri des interférences et dominant toute la vallée, cet émetteur, par sa situation exceptionnelle, peut couvrir un champ très vaste: il est relié aux studios par relais micro-ondes.



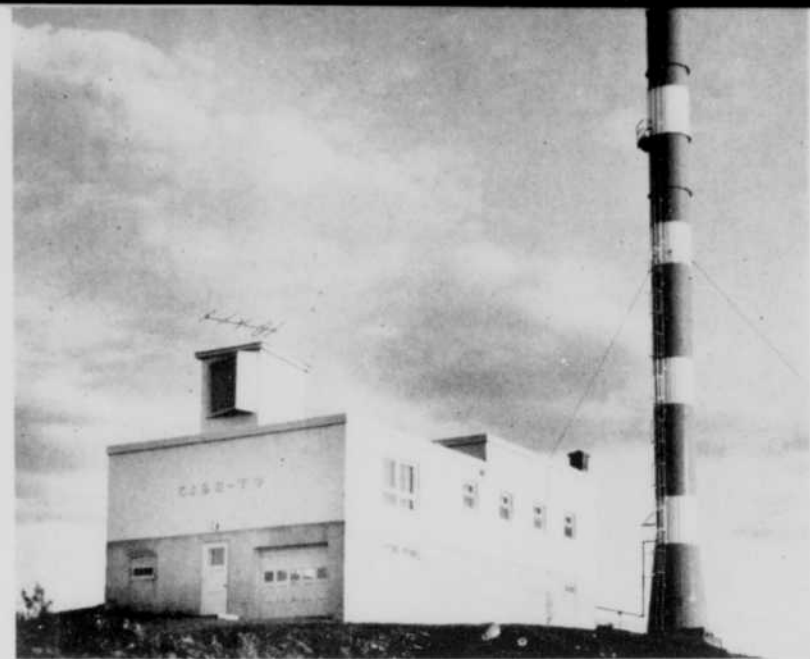
M. Jacques Brillant, président de CJBR-TV

Une programmation bien équilibrée

CJBR-TV, canal 3, transmet les émissions du réseau national en direct depuis le mois d'août 1957. Mais bien avant ce temps, le caractère local de la télédiffusion avait été exploité. Sur un total de près de soixante-dix heures d'émissions par semaine, plus de trente heures sont réalisées sur place. En plus de la programmation du réseau, donc, une bonne part de l'horaire est consacrée à l'information régionale, aux programmes destinés à l'auditoire féminin et aux adolescents, aux variétés et, occasionnellement, au théâtre.

Depuis plus de quatre ans, CJBR-TV a cherché à mettre l'accent sur l'information locale. Considérant la radio et la télévision comme un service au public, la direction s'est assurée le concours de reporters et cameramen qui parcourent les comités environnants à la découverte des événements d'intérêt régional; du lundi au vendredi, deux périodes sont allouées aux *Nouvelles régionales* et à la *Colonne des sports*. Une chronique culinaire quotidienne, les *Soirées canadiennes* où le folklore est à l'honneur, un *Tour d'horizon* hebdomadaire consacré à l'étude générale de l'Est de la province, *Pain de vie*, où l'abbé Jean-Marie Thériault commente la liturgie, sont quelques-uns des programmes réalisés dans le studio principal de CJBR-TV, d'une superficie de 1,500 pieds carrés.

Parallèlement au service d'information au public, on encourage les jeunes talents à Rimouski, en leur donnant l'occasion de prendre part à des émissions de variétés. *Le Petit Théâtre de Jeannot et Jeannette*, puis *les Talents Co-op* sont un encouragement aux adolescents de la région et en même temps une contribution de la télévision à l'évolution artistique.



L'émetteur de CJBR-TV, sur le Pic Champlain, aiffuse aussi bien sur la rive nord du Saint-Laurent qu'au Nouveau-Brunswick, grâce à son antenne qui domine la vallée et s'élève à 1,257 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Au Royaume du Saguenay:

Le Royaume du Saguenay forme, avec la région du Lac-Saint-Jean, l'un des territoires les plus pittoresques de la province de Québec. Le majestueux Saguenay s'enfonce entre deux murailles escarpées jusqu'au coeur de cette région qu'encerclent presque complètement les contreforts des Laurentides.

Chicoutimi est la métropole de la région. Cependant l'on y compte plusieurs autres centres importants, tels que Arvida, Jonquière, Kénogami, Port-Alfred et Alma.

C'est le territoire que dessert le poste CKRS-TV de Jonquière. En effet, la zone couverte par le poste se superpose presque parfaitement à la riche région industrielle et agricole du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Un poste progressif

La télévision a envahi ce territoire le 1er décembre 1955. Le poste CKRS-TV, affilié à Radio-Canada, est situé à Jonquière. Il diffuse au canal 12 avec une puissance de 42,000 watts. Son antenne, haute de 250 pieds, se trouve à 334 pieds au-dessus du niveau moyen du sol. En raison du relief, la portée de l'antenne n'est que de 68 milles; toutefois, la population desservie atteint presque le quart de million.

Au tout début, on comptait environ 400 appareils récepteurs dans la région; aujourd'hui, près de 35,000 foyers reçoivent le message

quotidien de CKRS-TV. Le personnel du poste s'est accru, comme d'ailleurs les heures d'émissions. Celles-ci atteignent maintenant 73 heures et demie par semaine, dont approximativement 10 heures d'émissions locales en studio.

En 1957, un événement important survint qui devait, sinon chambarder, du moins améliorer considérablement la programmation du poste et donner à tous les fidèles téléspectateurs de la région une très grande satisfaction. Le 2 octobre, CKRS-TV était relié à Radio-Canada par le réseau micro-ondes.

Ce changement, et c'en était un d'importance, permettait à la population de voir ses émissions préférées de la soirée, notamment les téléromans, à l'heure même de la réalisation.

En effet, jusqu'à ce jour, en dehors des émissions locales et de la projection de films, le poste était alimenté, si l'on peut dire, par des kinescopes ou enregistrements sur film de diverses émissions réalisées à CBFT. Ces kinescopes étaient présentés sur les écrans de télévision de la région du Saguenay, deux semaines après leur enregistrement à Montréal. Ce délai n'influençait pas sur la qualité ou l'intérêt de l'émission, tant qu'il ne s'agissait pas de reportage. Dans ce dernier cas, le kinescope perdait beaucoup de sa valeur. Aussi, la liaison de Jonquière au réseau micro-ondes provoqua-t-elle une grande joie dans tous les foyers où pénètre CKRS-TV.



Au cours d'une répétition de l'émission *Nos artistes en herbe*, le directeur technique de CKRN-TV prodigue quelques conseils aux jeunes comédiens et règle les derniers détails du spectacle.

CKRS-TV, Jonquière

Emissions locales

Outre les bulletins de nouvelles et les interviews, l'horaire de CKRS-TV contient des émissions musicales, des quiz, des émissions pour la ménagère et des émissions éducatives telles que *Sur le chemin des écoliers*, qui intéresse toute la gent estudiantine de la région.

On agrandit

Après moins de trois ans et demi d'existence, le poste CKRS-TV doit s'agrandir; les studios et autres locaux, qui étaient assez vastes au

début de l'organisation, ne suffisent plus. Dès le 1er avril prochain, l'édifice de CKRS-TV mettra à la disposition de son personnel 19,660 pieds carrés de plancher. C'est une nouvelle preuve de vitalité et de progrès.

La croissance rapide du poste de télévision de Jonquière est due à la fois à la clairvoyance de la direction, à la confiance des commanditaires et, dans une large part, à l'intérêt et à la compréhension du public, dont l'élément français s'établit à 95%.



Le poste CKRS bénéficiera dans quelques mois de nouveaux studios et autres locaux. Notre photo donne un aperçu des travaux de construction qui devraient être complétés le 1er avril prochain.

CKRN-TV sera bientôt relié directement au réseau français

A la fin de l'émission de télévision, l'annonceur donne l'indicatif "CKRN-TV, Rouyn-Noranda". Nous sommes en Abitibi. C'est la voix de cette immense région du nord-ouest québécois que nous venons d'entendre. Cette région assez mal connue du reste de la province possède, outre son poste de télévision, un réseau de postes de radio: CKRN (Rouyn-Noranda), CKVD (Val d'Or), CHAD (Amos) et CKLS (LaSarre). Les trois premiers postes radiophoniques sont la propriété de Radio-Nord Inc., qui administre également la station de télévision.

Historique

Après de nombreuses démarches pour l'obtention d'un permis de télévision, l'organisation fut menée bon train. Mais les techniciens et autres ouvriers spécialisés qui travaillèrent à la réalisation de ce projet durent affronter de grandes difficultés. Ainsi, à la Canadian General Electric, on se rappellera longtemps l'érection de la tour de 670 pieds pendant les gros froids et les grands vents de la mi-décembre 1957. Toutefois, le 25 décembre de cette même année, CKRN-TV transmettait des images sur l'écran des appareils de télévision de la population du nord-ouest québécois. La télévision abitibienne était née.

Le poste

Le poste CKRN-TV est situé à Noranda, à 26 milles des frontières ontariennes. Il diffuse au canal 4 avec une puissance de 50,000 watts. La tour, haute de 670 pieds, s'élève sur une colline; l'antenne domine ainsi, à 902 pieds d'altitude, tout le territoire environnant. Le rayonnement s'étend à 60 milles du poste dans la zone B et à 90 milles dans la zone extrême.

On croit qu'actuellement CKRN-TV pénètre dans environ 30,000 foyers. Le territoire desservi compte une population de près de 250,000 habitants, dont plus de trois cinquièmes sont de langue française.

Ce territoire comprend l'Abitibi et le Témiscamingue ainsi qu'une partie de l'Ontario, dont les régions de Kirkland Lake, New Liskeard et Cobalt. Au point de vue économique, on y distingue deux grandes divisions: l'industrie agricole et l'industrie minière. Les villes jumelles de Rouyn et Noranda, avec une population d'environ 28,000 habitants, constituent le centre le plus important.



M. David-A. Gourd, président et directeur général de Radio-Nord Inc.

Les émissions

CKRN-TV émet de 5 heures à minuit sur semaine et à partir de 2 heures le samedi et le dimanche. Ce poste affilié à Radio-Canada reçoit de cette dernière des enregistrements d'émissions dans les deux langues. Les téléspectateurs peuvent donc voir sur leur écran, avec un retard d'une semaine toutefois, les téléromans et autres spectacles qui sont présentés à Radio-Canada au cours de cette période. Mais à compter du 21 mars, ils pourront voir ces émissions en direct, grâce au réseau micro-ondes auquel CKRN-TV sera attaché.

Parmi les émissions régulières du jeune poste, mentionnons le *Bulletin de nouvelles*, émission de 15 minutes qui passe tous les jours à 6 h. 45, sauf le dimanche. *Dites-nous, madame* présente chaque jeudi, à 7 heures du soir, des entrevues et des chroniques sur l'art ménager ou la mode. Le mardi, à 7 heures, les téléspectateurs entendent des pièces musicales et des chansons interprétées par de jeunes talents de la région, à l'émission *Nos artistes en herbe*. *Les sports chez nous* est une autre émission fort goûtée des adeptes des divers sports. Les amateurs ont l'occasion d'entendre d'intéressantes interviews et, occasionnellement, de voir leurs idoles à l'écran. CKRN-TV présente en outre des reportages sur des événements d'intérêt régional.

La télévision n'en est qu'à ses débuts en Abitibi. Mais l'avènement de la télévision en direct, par l'intermédiaire du réseau micro-ondes, des principales émissions de Radio-Canada ne peut qu'augmenter l'intérêt des téléspectateurs de cette région du Québec et concourir à la croissance de la popularité du poste CKRN-TV.

PRÉSENCE DU RÉSEAU FRANÇAIS EN DEHORS DU QUÉBEC



Devant l'édifice de CBOT et CBOFT, à Ottawa, Georges Huard (à droite), gérant du poste, et Dennis Townsend (à gauche), directeur des programmes.

- *CBOFT, Ottawa*
- *CFCL-TV, Timmins*
- *CKSO-TV, Sudbury*
- *CBWT, Winnipeg*

Les débuts du poste CBOFT furent, on peut maintenant se l'avouer, un tant soit peu laborieux. CBOFT naquit, à la façon d'Eve, d'une côte d'Adam-CBOT. Il y a un peu plus de trois ans. On avait prévu son avènement, mais si l'accouchement fut laborieux, c'est qu'il eut lieu dans le milieu toujours complexe d'une population bilingue, à majorité anglo-saxonne.

Nous nous perdrons en conjectures sur l'étude de ces faits historiques; il importe plutôt, aujourd'hui, de nous placer devant le fait accompli.

CBOFT existe. Il habite sous le même toit que son "confrère" de langue anglaise, le poste CBOT. Il occupe le canal 9 et possède une puissance vidéo de 50,000 watts et audio de 26,700 watts. La hauteur de son antenne est de 321 pieds.

Portée de l'émetteur de CBOFT

La réception dans la vallée de l'Outaouais est généralement excellente. Il est par ailleurs possible de capter CBOFT dans une partie des Laurentides.

L'auditoire théorique de CBOFT est de 139,000 foyers-TV, dont 62,000 de langue française ou bilingues.

L'horaire du poste CBOFT est assez varié, bien que l'exiguïté du seul studio qu'il doit partager avec CBOT ainsi que la pénurie d'artistes locaux l'empêchent de produire des programmes sur une grande échelle. Sa production locale est d'environ trois heures par semaine. Ces réalisations sont de caractère standard: émissions

culturelles, féminines, variétés et nouvelles sportives.

Vu qu'il appartient à Radio-Canada, CBOFT télédiffuse nécessairement toutes les grandes émissions du réseau français.

Timmins (CFCL-TV)

Et notre tour d'horizon nous amène à Timmins, à Kaspukasing et à Elk Lake.

Le 3 octobre 1955, Son Excellence Mgr Maxime Tessier, évêque de Timmins, marquait de façon officielle, au cours d'une cérémonie religieuse, le début de la construction du poste CFCL-TV. Ce poste fut inauguré le 1er juillet suivant. Il opère sur le canal 6, avec une puissance vidéo de 18,5 kilowatts et audio de 9,35 kilowatts.

Le poste CFCL-TV est en ondes de 11 heures de l'avant-midi à 1 heure du matin. Il présente treize heures d'émissions locales par semaine, en plus d'une heure et demie par mois, d'émissions spéciales en direct. Il fut raccordé au réseau anglais au mois de mars 1957, mais 20% de sa programmation est offerte en langue française.

Le poste CFCL-TV s'est affilié deux postes satellites: le premier à Kaspukasing et le second à Elk Lake. CFCL-TV compte un personnel de 48 employés et dessert une population de 150,000 âmes. Comme tous les postes affiliés à Radio-Canada, il relaie les principales émissions des réseaux anglais et français.

CKSO-TV, Sudbury

Le 20 octobre 1953, CKSO-TV voyait le jour sur le canal 5. Ce fut le premier poste privé au Canada. Poste bilingue, il jouit d'une puissance vidéo de 30 kilowatts et audio de 16 kilowatts.

CBWT, Winnipeg

Et le panorama ne serait pas complet si nous omettions le poste CBWT de Winnipeg, fondé le 31 mai 1954. D'une puissance vidéo de 57,8 kilo-

watts et audio de 34,7 kilowatts, CBWT dessert 110,000 foyers, soit 83% d'une population de 508,000 âmes. D'après les renseignements fournis par son directeur, monsieur W. Carpentier, le nombre des foyers-TV de langue française seulement est de 1,000; mais les foyers bilingues se chiffrent à 9,000.

CBWT relaie, en différé, quelques-unes des principales émissions du réseau français, au prorata du pourcentage de la population de langue française.



Ces employés de la mine d'or Hollinger jouissent, à 200 pieds sous terre, d'une réception parfaite, au poste CFCL-TV de Timmins. La légende veut que même les "commerciaux" ne leur échappent pas à travers 200 pieds de roc.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
LE 7 MARS 1959

Autorisée comme envoi postal
de la deuxième classe,
Ministère des Postes,
Ottawa.

Abonnement: \$2.00 par année
(États-Unis: \$3.50)

LES SERVICES D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE: Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.